



Les Cendres



entrée en Carême

«Convertissez-vous et croyez à l'Évangile»

Mc 1,15



Esprit Saint,
Tu es comme un souffle doux
Qui me pousse là où je dois aller.



Tu es comme une petite lanterne
Qui éclaire mon chemin vers Jésus.

Tu es comme une source fraîche,
Tu fais couler en moi des paroles de Paix.

Tu es le souffle du Seigneur
Présent au fond de mon cœur.

J'essaie de te laisser de la place
Chaque jour, chaque heure
Pour que tu guides ma vie.
Alors toi et moi, on ira loin !

Filotéo n° 243 février/mars 2017



Seigneur,

Il cherche comment vivre en vérité le Carême.

J'entends beaucoup parler dans les médias
de ce que vivent les musulmans durant le Ramadan : jeûne, aumône.
Beaucoup moins de ce que vivent les chrétiens pendant le Carême.
Les uns et les autres pratiquent le jeûne, l'aumône...
Invités à un bol de riz ou à une privation
pour glisser une pièce d'argent devant telle ou telle détresse, ils disent « oui ».

Mais, **Seigneur,**

L'aumône chrétienne n'a t-elle que ce visage d'argent ?
Qu'en est-il dans nos vies quant à l'**aumône de l'amour** ?

Aumône de l'écoute de telle personne en mal de solitude,
de reconnaissance de ce qu'elle est :
son être intérieur, son faire, ses soucis, ses malheurs ?

Aumône d'un intérêt réel à ce qui se vit dans le monde,
dans l'approfondissement de ses connaissances sur le sujet.

Aumône de la prière, en s'engageant là où c'est possible à chacun.

Aumône d'un visage souriant à la personne rencontrée...

Seigneur, tu sais notre capacité à inventer des façons d' "aimer".
C'est là l'aumône qui te plaît.
En retour, **Tu nous fais l'aumône d'une réelle Joie** à l'intime du cœur.

MERCI.

<http://www.soeurs-christredempteur.catholique.fr/Priere-pour-le-Careme-2014>

Seigneur,

Voici le temps du Carême :

Temps de prière,

De l'action en faveur du pauvre, du petit,
dans son quotidien.

Temps pour « se refaire » en vérité devant Toi, Seigneur.

L'Église nous dit : « **Convertissez-vous** ».

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Sinon de reconnaître que tout n'est pas au mieux dans ma vie,

Que je peux entendre tel ou tel appel qui m'est adressé.

Conduis-moi à prendre cette question au sérieux...

Inspire-moi les décisions qui s'imposent,

Sans remettre au lendemain.

Je sais qu'à l'horizon de cette conversion,

C'est un mieux-être pour moi,

Un mieux-être dans mes relations,

Une justice, un amour vécu.

Un goût de Résurrection déjà.

Prière mars 2013 <http://www.soeurs-christredempteur.catholique>.

Mon Dieu, mon Dieu

Il n'y a que Toi pour voir
Que c'est sous la cendre
Que le feu se garde le mieux.

La cendre est la cachette où le feu sommeille
toute la nuit en attendant son réveil au petit jour.

Le feu couve sous la cendre...

Marqués de la cendre au début du carême,

Nous étions déjà désignés

Pour le réveil du Feu !

Le feu en nous, couve...

Il attend de renaître de ses cendres !

Le carême est cette longue attente.

Mon Dieu, mon Dieu, s'il te plaît,

Sous la cendre, mets nos cœurs en état d'attente!

Fait jaillir en nous le Feu de Pâques !

Anonyme

Souvent, on cherche à avoir des choses qu'on n'a pas.

On pense qu'on sera vraiment heureux avec ça.

Mais en fait, ces choses, on les oublie vite.

Elle ne nous rendent pas heureux pour toujours.

Jésus a dit aux grands et aux petits :

« Vous avez un vrai trésor !

Et ce trésor, c'est que Dieu vous aime à l'infini ! »

Ce trésor-là, on l'a déjà, et pour toujours.

Mon Dieu, je te fais une place dans mon cœur, et pour toujours.

Pomme d'api soleil n°125 février-mars 2017





Les cendres, un symbole de Carême

*Le Carême s'ouvre avec la célébration des Cendres (1er mars 2017).
Un rite à forte symbolique biblique, qui s'est imposé tardivement dans la liturgie.*

Que symbolisent les cendres ?

Dans la Bible, les cendres sont le signe qui exprime la tristesse de l'homme devant le malheur. «*Me voici pareil à la poussière et à la cendre*», crie Job après avoir tout perdu (Jb 30, 19) tandis que Tamar, fille de David, «*répandit de la cendre sur sa tête*» après avoir été violée (2S 13, 19). Se couvrir de cendre, voire se rouler dans la cendre, est donc logiquement devenu aussi le symbole du deuil : «*Ô fille de mon peuple, revêts-toi de sac et roule-toi dans la cendre ! Prends le deuil*», demande Jérémie à Jérusalem (Jr 6, 26).

Plus profondément, la cendre est indissociable de la poussière – les traducteurs grecs de la Bible emploient souvent un mot pour l'autre – renvoyant à celle d'où l'homme a été tiré avant que Dieu ne lui insuffle la vie. «*Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière*», chante ainsi le psalmiste (Ps 103, 29) alors que Dieu met en garde Adam : «*Tu es poussière, et à la poussière tu retourneras*» (Gn 3, 19).

Mais, pour la Bible, ce geste de pénitence anticipe aussi la victoire pour qui s'engage à faire confiance à Dieu. C'est le cas pour Judith qui, pour prier Dieu avant de combattre le Babylonien, Holopherne, «*répandit de la cendre sur sa tête et ne garda que le sac dont elle était vêtue*» (Jdt 4, 11). D'ailleurs, pour Isaïe, le Messie se manifestera en venant «*consoler tous ceux qui sont en deuil*» et «*mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre*» (Is 61, 3).

D'où vient le mercredi des Cendres ?

Dans l'Église, la symbolique biblique des cendres s'est imposée très rapidement pour les pénitents qui, dès l'Antiquité, portaient le cilice et se couvraient la tête de cendres. Cette manifestation publique de pénitence n'avait toutefois pas encore la connotation liturgique qu'elle prendra plus tard.

Au début du VI^e siècle, alors que le Carême s'est peu à peu mis en place, l'Église a en effet voulu que ce temps préparatoire à la fête de Pâques dure quarante jours. Comme les dimanches – marqués par la joie de la Résurrection – ne pouvaient être comptés dans cette période de pénitence, il a été décidé que l'entrée en Carême serait avancée au mercredi précédent le premier dimanche.

À Rome, au VIII^e siècle, la première messe du Carême était célébrée par le pape dans la basilique Sainte-Sabine, après une procession sur la colline de l'Aventin, tradition qui a été conservée jusqu'à nos jours.

Au Haut Moyen Âge, lors de cette procession d'entrée en Carême, on chantait l'hymne *Immutemur habitu in cinere et cilicio* («*Changeons de conduite, sous la cendre et le cilice*»). Le mercredi des Cendres était né. En 1091, le concile de Bénévent (sud de l'Italie) décrète ainsi que «*le mercredi des Cendres, tous les clercs et laïcs, hommes et femmes, recevront les cendres*». Au XII^e siècle, ce rite est attesté à Rome mais ce n'est qu'au siècle suivant que le pape lui-même se soumettra à cette démarche pénitentielle.

Avec quoi fait-on les cendres ?

Traditionnellement, les cendres utilisées le mercredi ouvrant le Carême sont issues de l'incinération des branches bénies lors de la fête des Rameaux de l'année précédente.

Un symbole fort pour le P. Sébastien Antoni, liturgiste et rédacteur à Croire.com, qui met en rapport la procession des Rameaux et celles des pénitents qui vont recevoir les cendres. «*L'année dernière, à la fin du Carême, nous étions tous là pour fêter les Rameaux et dire au Christ que nous étions prêts à le suivre jusqu'à la croix, rappelle-t-il. Et puis ces rameaux que nous avons ramenés chez nous se sont desséchés, comme nos belles résolutions... Ils seront donc brûlés et serviront à marquer sur nos fronts l'entrée dans le temps de pénitence du Carême. Y aller en procession souligne d'ailleurs que ce n'est pas une démarche personnelle mais communautaire : c'est en peuple que nous marchons à la suite du Crucifié.*»

Néanmoins, il ne s'agit pas de nous culpabiliser mais «*de recevoir la possibilité de repartir, à nouveau, à la suite du Christ*», explique le P. Antoni. C'est tout le sens d'une des deux paroles que le prêtre est invité à prononcer, au choix, lorsqu'il impose les cendres :

«*Convertis-toi et crois à l'Évangile*»

(l'autre étant «*souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière*»).





**Le carême lance des défis :
se délester du superflu, se rendre disponible et avancer joyeusement vers Pâques**

« La sobriété heureuse en mode Jésus ! »

« Les greniers modernes

Faites le tour de vos objets et possessions diverses. Si vous ne vous êtes pas servis de quelque chose sur une année, c'est que cela ne vous est pas fondamentalement nécessaire. Cela encombre inutilement votre espace, vos stocks. Pire : les Pères de l'Église vous diraient que vous en avez volé l'usage à plus pauvre que vous, qui – lui – en a besoin.

Bien avant Marx, Jésus a dénoncé la loi d'accumulation du capital qui pollue le cœur de l'homme et l'empêche de s'attacher à l'essentiel. Sa parabole sur les greniers du riche remplis à ras bord est cinglante (Lc 12, 32-48). Plus il accumule des réserves au-delà de ses besoins, plus il devient « insensé ». *« Insensé, cette nuit même on va te demander ta vie »*. Et alors, à quoi te serviront ces greniers où tu stockais ta réussite ?

Dans sa lettre sur l'écologie *Laudato si*, le pape François reprenait cette critique à son compte. Il appelait, dans l'esprit très franciscain de pauvreté choisie, à se débarrasser du superflu, à investir dans le durable. Passé un certain seuil où la vie confortable de ses proches est assurée, à quoi sert de vouloir accumuler toujours plus ? La planète ne le supportera pas. Les écarts entre ultra-riches et très pauvres ne cesseront d'augmenter.

Et François osait appeler à une sobriété heureuse :

« Si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément. La pauvreté et l'austérité de saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination. » (n° 11)

« La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. » (n° 222)

La sobriété heureuse est donc une modération choisie, une simplification volontaire de son style de vie qui permet de retrouver une joie de communion avec la nature. Cette autolimitation touche notre consommation courante, mais également les moyens de production mis en œuvre.

Utopie ? Peut-être, car les résistances sont fortes (exemple : pétroliers, agriculture industrielle...) et les volontés politiques pour l'instant très faibles. Mais la parabole des greniers construits sans cesse plus nombreux et remplis inutilement nous invite à chercher de telles alternatives, sans attendre demain.

La sobriété dans l'histoire chrétienne

La sobriété heureuse est bien connue des chrétiens, sous d'autres noms : les ermites du désert en Égypte l'avaient inventée dès le IV^e siècle pour fuir le luxe des villes ; puis les moines avec leurs règles de vie simple et rythmée ont accompagné la naissance des empires d'Orient et d'Occident. L'équilibre entre le travail et la prière (*ora et labora*) était maintenu.

On ne produisait pas plus que le nécessitait la vie des moines, l'accueil des hôtes, et l'entretien des bâtiments. Avec le temps, cet idéal de simplicité volontaire s'est hélas éloigné. Mais des réformateurs comme François d'Assise ont réagi contre l'accumulation matérielle par les religieux, et ils sont revenus à la pauvreté évangélique régulièrement. De même, les communautés nouvelles aujourd'hui mettent en commun leurs biens pour une vie simple et fraternelle. En Orient comme en Occident sans cesse se sont levés de tels prophètes d'une modération orientée vers la recherche d'autres trésors que matériels.

Une sobriété fondée en Dieu

La sobriété pour Jésus est le mode de vie qui permet de rester concentré sur la quête de la sagesse, sur la recherche des trésors spirituels. L'accumulation d'accumulation capitaliste nous détourne inéluctablement du but ultime de notre existence. *« Insensé, cette nuit même on va te demander ta vie »*. Il s'agit donc de jouir de ce monde qui passe en sachant nous préparer à la joie qui ne passera pas dans le monde à venir de la Résurrection. »



Homélie du dimanche.fr 7 août 2016

**« Aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse,
sans être en paix avec elle-même »**

Pape François



Oser une célébration des Cendres en établissement scolaire: « OUVRE NOS COEURS A TA JOIE » 1er degré adaptable pour le niveau des collégiens

TEMPS DE L'ACCUEIL

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour préparer la plus grande fête de l'année liturgique: PÂQUES, la fête de Jésus qui ressuscite pour nous sauver, la fête de Jésus qui nous ouvre les portes de la vie éternelle.
Aujourd'hui, c'est le premier jour du carême, le jour où nous recevons les cendres. Et ces cendres nous rappellent que nous avons besoin de faire le ménage dans nos cœurs...

⇒ Chant: Changez vos cœurs

Devant vous, il y a une corbeille avec des cœurs. Sur ces cœurs sont inscrits des mots qui nous aideront durant le carême à dépoussiérer notre cœur. Ces cœurs seront accrochés aux branches de l'arbre que vous voyez devant vous. Cet arbre nous aidera, au cours du carême, à penser à "Ouvrir nos cœurs à la joie."

⇒ Déplacement:
Six enfants viennent un par un pour lire le contenu d'un cœur. Ensuite, on colle le cœur sur une branche de l'arbre.

⇒ Réflexion (prêtre)
Les enfants viennent de parler de : Changer son cœur, se rapprocher de Dieu, dépoussiérer son cœur, partager avec les plus malheureux.
Le carême nous invite à nous mettre en marche pour découvrir le cœur de Dieu. Le carême nous appelle à entrer dans la joie de Dieu. La joie de se sentir son enfant, la joie de sentir qu'il est toujours là pour moi, pour chacun et chacune de nous. Le carême nous appelle aussi à faire le ménage, à dépoussiérer notre cœur afin de mieux voir le cœur de Dieu et celui des autres. Depuis des siècles, à l'occasion du carême, les chrétiens et chrétiennes du monde prennent les grands moyens pour se rapprocher de Dieu. Ces moyens sont la PRIERE et le PARTAGE.

TEMPS DE LA PAROLE DE DIEU

⇒ Lecture de l'Évangile selon St-Luc 3, 10-11
"Les foules demandaient à Jean: « Que faut-il faire pour nous convertir? » Il leur répondait: « si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. »

⇒ Homélie
Je t'invite maintenant à vivre une expérience visuelle qui te conduira vers Jésus. Je t'invite à lui parler et à l'écouter. Tu dois d'abord t'asseoir convenablement, tu baisses la tête, tu fermes les yeux. Suis bien dans ta tête le texte que je vais lire: « Tu pars et tu suis un petit sentier. Il y a des fleurs jaunes et des fleurs roses le long du sentier. Tu les regardes. Tu continues... Il fait beau et tout est calme. Tu arrives près d'un petit ruisseau; il y a un banc. Jésus est là assis sur le banc et il regarde le ruisseau. Tu t'approches et tu lui parles... Qu'est ce que tu veux lui dire? Il est là, près de toi. Vas-y, parle lui... Ecoute aussi, il te parlera."

⇒ *Quelques minutes de silence*

TEMPS DE LA PRIERE (Réponse à la Parole de Dieu): à dire ensemble

Seigneur, je m'arrête
Et je fais le silence.
Je ferme les yeux
Je regarde mon cœur
Et je vois ma vie de tous les jours.
Je me rends compte
Qu'il y a de la poussière dans mon cœur.

Pendant le carême, tu m'invites
A faire le ménage, à dépoussiérer mon cœur.
A me rapprocher de toi dans la prière.
A me rapprocher de toi en partageant avec les plus pauvres.
Aujourd'hui, je m'engage à changer des choses dans ma vie.
Je veux que ce carême soit une source de joie,
Qui me fasse grandir dans ton amour.
AMEN



⇒ Chant: Changez vos cœurs

⇒ Bénédictio et imposition des cendres: Le prêtre impose les cendres et prononce les paroles suivantes:
"Seigneur, ouvre mon cœur à ta joie."
La personne qui reçoit les cendres répond: AMEN.

TEMPS DE L'ENVOI

A la sortie de la célébration, je t'invite à prendre un cœur. Quand tu rentreras chez toi, tu écriras sur ce cœur un mot qui va te rappeler ton engagement pris aujourd'hui dans l'attente de la grande fête de Pâques.

⇒ Bénédictio finale
Nous demandons au Seigneur de nous bénir tout au cours du carême et de nous accorder la grâce de connaître d'une façon spéciale le cœur de Dieu. AMEN

<http://www.idees-cate.com/celebrations/mercredidescendres.html>



Des SITES : Des ressources sur le Carême

- ◆ **Portail de la Liturgie Catholique:** <http://www.liturgiecatholique.fr>. <http://www.liturgiecatholique.fr/Le-careme,4654.html>;
- ◆ **Conférence des évêques de France :** <http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-grandes-fetes-chretiennes/paques-et-la-semaine-sainte/quest-ce-que-le-careme/>
- ◆ **Croire , questions de vie, questions de foi:** <http://www.croire.com/Definitions/Fetes-religieuses/Careme>
- ◆ **KT42 Portail pour le caté :** www.kt42.fr
- ◆ **Idée caté:** http://www.idees-cate.com/le_cate/caremeanneeABC.html <http://www.idees-cate.com/bricolages/careme.html>
- ◆ **Site école:** <http://sitecoles.formiris.org/index.php?WebZoneID=590&ArticleID=1783>
Dossier: Carême: 40 jours vers Pâques
- ◆ **Solidarnet :** L'intranet du CCFD Terre solidaire <https://solidarnet.ccf-d-terresolidaire.org/>

Une collection
pour les 3-6 ans

Une proposition pour entrer en Carême :

Mystère Mais moi j'ai envie !
Aimons-nous les uns les autres comme Jésus . P.40

Des LIVRES ET REVUES



Quelques livres pour vivre le temps du Carême.

Pas à Pas... en Carême !
Un itinéraire catéchétique en 6 étapes ou temps forts

Pour les plus jeunes, faire le lien avec la sobriété heureuse.

CAMPAGNE DU CCFD

Cette année 2017, la brochure « Vivre le Carême » mettra en résonance les cris et les clameurs du monde en lien avec la période électorale :

« une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ». (Laudato Si § 49)

Différents supports pour accompagner la démarche de Carême

La brochure comprend pour chaque étape :

- Un témoignage d'acteurs engagés en France
- Paroles de partenaires
- Deux fiches d'animation

Un « Arbre de Vie » à construire et à animer avec des groupes divers (kit à commander)

Une affiche reprenant le visuel de l'Arbre de Vie

Qui n'a pas poussé ce cri ? Qui ne s'est pas révolté contre toutes les formes d'injustices ?

Dans nos vies, dans le monde. Pour les adolescents, cette question est importante. L'injustice les révolte et les interroge. Pourquoi certains ont tout et pourquoi d'autres sont privés même du nécessaire ? Et Dieu, que nous dit-il de la justice à travers sa Parole? Et nous, que faisons-nous pour combattre les injustices? Nous sommes invités à nous retrousser les manches, à passer à l'action pour un monde plus humain. Comme nous le rappelle Benoît XVI: " tout chrétien est invité à s'engager dans la construction de sociétés plus justes, plus attentive aux besoins de chacun"*. Il est une révolte qui porte du fruit car elle invite à s'engager, à se laisser déplacer.

*Message de Carême 2010

Vivre le Carême boosté grâce à Internet ?

Vivez un carême dynamique grâce à notre retraite ! Découvrez la parole de Dieu proche de vous, pendant cette longue préparation à la fête de Pâques, grâce à une équipe de **frères, sœurs et amis des Dominicains !**

<http://www.retraitedanslaville.org/>

